

R. Jacques Arragain
Via del Querceti, 15
I 00184 ROMA
Italie

L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

7 MARS 1969

VOLUME 27

NO. 9

LE COLLEGE DE BATHURST
BATHURST, N.S.W.



EDITO

DE L'ANARCHIE

A LA DICTATURE...

La masse étudiante fait figure d'incompétence et d'irresponsabilité car elle ne peut relever le défi de prendre en main l'orientation de sa politique. Elle démontre une insouciance puérile à l'égard de la politique de son gouvernement et elle ne lui présente aucune opposition.

● ● ●

Le 14 février dernier, le comité chargé des élections de l'A.E.C.B. Inc. prévenait la masse étudiante de l'anarchie possible pour le prochain mandat de leur association. Pour éviter cette situation, une deuxième mise en candidature fut ouverte jusqu'au 18 février. Encore aucune réaction. Alors l'ancien exécutif décide de se représenter pour un deuxième mandat. Seul le président ne s'est pas représenté, étant un finissant de cette année. Le Conseil n'est donc qu'en somme qu'un remaniement de l'ancien exécutif.

Vu la pénurie de candidats, il semble bien que l'on soit satisfait du travail accompli par l'ancien exécutif puisqu'aucune opposition ne fut faite quand ils se présentèrent pour leur 2ième mandat. Est-ce une marque de satisfaction ou l'A.E.C.B. serait-elle un trop grand défi à relever, en ce sens que les individus craindraient la trop grande exigence de responsabilité???

Tout compte fait, le nouvel exécutif se voit très bien placé pour agir en DICTATEUR. Qui pourrait l'en empêcher? Sûrement pas la masse puisque cette dernière ne peut se passer d'une association et la démission de l'exécutif laisserait des postes importants vacants et ce, indéfiniment.

Une association d'étudiants a une importance vitale sur un campus comme le nôtre. Vous en voulez la preuve? Regardez...regardez et constatez avec la plus grande OBJECTIVITE possible, le travail qu'a accompli le conseil sortant de charge (...et rentrant en charge) Tout comme vous tous, l'Echo s'est contenté de critiquer le conseil. Nous n'avons aucun tort à avouer puisque nous avons agi en conformité avec la politique du journal (cf. l'Echo, no. 1 p-3) Aujourd'hui nous reconnaissons le magnifique travail du conseil (Jean-Marie, Ghislaine et Robert) et nous le remercions (même si vous n'êtes pas d'accord).

Quoi qu'il en soit, l'Ancien Exécutif quelque peu remanié accepte un nouveau mandat. Mais, avec qui l'A.E.C.B. va-t-elle travailler? Avec une masse plus que désintéressée? Sera-t-il un gouvernement dictatorial? Il aurait raison de s'imposer ainsi. Aucun autre étudiant n'a tenté d'élaborer une politique nouvelle pour son association qui doit être au service de tous et chacun. Personne n'a montré d'opposition. Désormais, l'A.E.C.B. peut élaborer tout projet politique qu'elle croira subir ces contraintes (si tel est le cas) sans critiquer puisqu'on les aura voulu..

L'Equipe.

UN MONDE
DEVENU TROP FAMILIER

L'étudiant d'aujourd'hui favorise un épanouissement général en plus d'une orientation vers une spécialisation. Incontestablement, notre système académique est très avant-gardiste mais bien qu'il le soit, l'étudiant du Collège de Bathurst ne demeure pas moins blasé de la vie sur le campus. Indubitablement, il est difficile de s'épanouir sur notre campus. Une "pénurie" (ce mot est-il trop fort??) d'étudiants empêche cet épanouissement, et par le fait même, rend l'étudiant amorphe, individualiste, indifférent, insouciant, face à son milieu.

N'étant qu'une "petite" masse étudiante, nous voyons les mêmes visages tous les jours; nous participons aux cours ensemble, nous dînons ensemble, nous discutons ensemble, nous participons aux mêmes activités ensemble; nous allons à la Bibitte pour rencontrer les mêmes visages, pour parler des mêmes choses, pour écouter, pour rêver d'un monde idéal à travers des chansons du "Jukebox"; nous allons à la ville pour revoir dans les boutiques les visages que

l'on rencontre sur le campus; nous allons dans des clubs pour retrouver nos camarades du campus; et ectera. En somme, nous devenons fatigués de voir et de revoir les mêmes visages, les mêmes idées, les mêmes activités... Ce que le campus a besoin, c'est du renouveau mais pas seulement dans notre système académique, ou dans nos structures étudiantes, mais dans notre vie du campus. Nous vivons une vie de famille. Nous devenons trop familier les uns avec les autres. Cela ne favorise pas l'ambition.

Nous devons nous extérioriser davantage mais comment le faire? Ce n'est certes pas dans la ville de Bathurst que nous pouvons le faire. S'il y a une élite dans la région avec laquelle on peut communiquer, où se trouve-t-elle? Nous rencontrons souvent des étudiants de l'Université du Nouveau-Brunswick et de l'Université Saint-François-Xavier, mais ils haussent la tête avec dédain, fier de porter le veston de leurs universités. Si on leur parle, ils ne répondent qu'en anglais, "infligeant" leur air de su-

priorité. Est-ce ça l'élite de Bathurst. Ensuite, que peut-on retirer du club Fraternité? Un milieu où se rencontre la JOC et un petit nombre d'étudiants.

En somme, ce que nous voulons, ce que nous avons besoin, nous ne l'avons pas. Nous devons vivre notre vie de famille malgré nous. Sommes-nous donc "condamnés" à vivre une vie amorphe? Les campus de trois cent soixante étudiants sont dépassés depuis longtemps. On nous dira que nous ne pouvons rien y faire. Mais reste quand même qu'au Collège de Bathurst, on peut améliorer la condition de vie étudiante et administrative; il reste au Collège de Bathurst à faire de la "bonne" propagande pour de nouveaux candidats. Comme je l'ai dit plus haut, le système académique du Collège de Bathurst est très avant-gardiste, mais il reste quand même le fait que l'élite du nord de la province va à l'extérieur pour faire leurs études postsecondaires. Pourquoi? Espérons que cette question sera résolue très bientôt.

Eldred Savoy

FOI ET PRATIQUE

Un estomac mal préparé ne peut assimiler trop de nourriture et il y a risque d'indigestion... Il y a aussi toutes sortes d'indigestions... Sur le plan chrétien, plusieurs semblent souffrir d'indigestion religieuse...

Bien sûr, dans certaines réactions, il se glisse du caprice, de la lâcheté, de la paresse... Il existe de vraies démissions... Mais souvent l'indigestion a des

causes plus profondes... "On a trop fait pratiquer sans évangéliser". "La pratique a pris le pas sur la foi et on a jugé de la foi trop uniquement à partir de la pratique religieuse..."

Comprenez-moi bien... Foi et pratiques sont dans ma tête intimement liées mais ce sont aussi des réalités distinctes... Ainsi la foi, totalise la vie

chrétienne... La foi doit englober toute ma vie... On ne peut donc sans de graves inconvénients la réduire... mais une partie seulement de la vie chrétienne...

ne... Le culte doit certes devenir une expression privilégiée et une partie intégrante d'une foi adulte... Toute foi authentique a besoin de s'exprimer... mais les formes d'expressions doivent être authentiques et vraies...

Le vrai problème en est donc un d'évangélisation, de foi, de découverte du vrai Dieu manifesté dans le christ... et l'Esprit n'est pas limité aux sacrements... Il s'infiltré partout et il veut inviter à la rencontre du vrai Dieu... Les sacrements deviennent ainsi des moments-sommets, des rencontres spéciales, des rendez-vous privilégiés...

Tant que mon Dieu sera soit le Dieu-tyran le Dieu capricieux le Dieu-marchand, le Dieu-jaloux-de-la-puissance-de-l'homme, le Dieu méchant rose, les sacrements auront un caractère de "magie," d'Automatisme", de "marchandage"...

Comme nous sommes loin d'un engagement personnel et libre, d'une vraie rencontre dans l'espérance... et tous ces dieux n'ont rien à voir avec le vrai Dieu révélé en Jésus-Christ... Ce sont des idoles à détruire... car "L'homme devient athée quand il devient meilleur que son dieu". Nous y reviendrons.

Pierre-Allard, Aumônier.



DIRECTEUR: Roger Lantaigne (4e)
REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)
REDACTEUR ADJOINT: Mona Chamberland (2e)
AFFAIRES ETUDIANTES: Irené Léger (1e)
POLITIQUE-ECONOMIE: Paul Thériault (3e)
ARTS & LETTRES: Roul Boudreau (3e)
 Rolland Guitard (3e)
SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)
MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)
 Gilles Savoie (3e)
GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)
PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)
CARICATURISTE: Guy Méthot (4e)
CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.



ON S'INSTALLE??



VAS-Y CORINNE



DEJA DES CLASSES ACTIVES

PHOTOS REPORTAGE



PAUSE-CAFE

J
O
U
R
N
É
E



C'EST SERIEUX VOTRE AFFAIRE!



MEME LES PROFS



CA BOUGE... . POUR UNE FOIS!

D'ÉTUDES



TOUJOURS DANS L'VENT



EMANCIPATION DE LA FEMME



LE NOUVEL EXECUTIF

ACADÉMIQUES...



C'EST PAS UNE CLASSE...!



JACQUES FAIT DES SIENNES?

ETUDIANTS...ETUDIANTS...

LISEZ ce qui suit; c'est toute l'expérience de votre ex-président. C'est également un bref historique de l'année; ça vous touche de plus près. Vous vous rendrez compte de l'ingratitude de la masse. (de votre ingratitude.)

A une réunion annoncée pour vendredi, le 28 février, à laquelle réunion l'ex-président de l'A.C.E.B., Jean-Marie Nadeau, devait prononcer son discours d'adieu, "UNE QUINZAINE D'ETUDIANTS SE SONT PRESENTES." Vous avez donc atteint L'ABSOLU. L'absolu de l'ingratitude.

Face à une telle situation, l'Echo se doit de prononcer cette sentence: nous encourageons le présent conseil exécutif à DEMISSIONNER non pas parce que nous leur voulons du mal mais parce que les membres de ce conseil sont nos amis et le travail qu'ils vont faire pour vous mérite le triple du salaire que vous leur donnez (et c'est peu dire...)

LISEZ DONC CECI/ VOUS APPRENDREZ DES CHOSES...

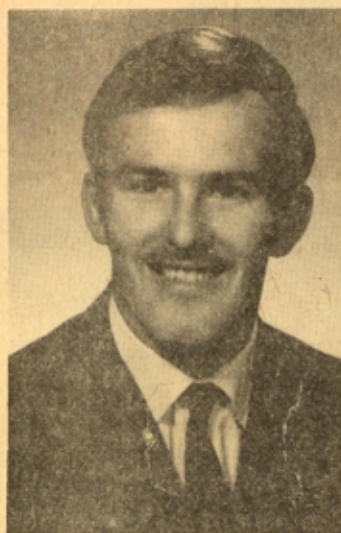
L'EQUIPE.

DISCOURS D'ADIEU D'UN PRESIDENT

A la fin d'un mandat, il est de mise qu'un président fasse part dans un discours, des réalisations de son conseil. Cette année, vous n'avez pas eu de discours formel de ma part. Aujourd'hui, je choisis d'en faire un (avec nuance) afin de mieux conceptualiser ce travail global accompli depuis le 1er mars 1968.

Mais que puis-je oser croire retirer de tout ce travail que j'ai tenté faire, cette année, en travaillant pour le Conseil Etudiant? Premièrement y a-t-il eu quelque chose de fait, car au dire de certains, ce fut assez vierge. C'est pourquoi, avant de poursuivre, je ne vais faire qu'un petit résumé de ce qui fut fait et ce qui se fait présentement. L'an passé, préparation du congrès d'Actions de mars, préparation d'un budget (c'était une innovation et combien de gens qui se sont sentis impliqués, ont sauté... trop ont peut-être sauté que pour retomber sur leur derrière et y rester)... aussi réalisation des journées d'initiation du début de l'année. Cette année, instauration d'un comité de discipline étudiant (co-gestion), réajustement des clauses de l'incorporation, instauration des comités-clés (académique, sportif, CRAN) qui sont ou comment à être actifs, participation à diverses conférences, divers congrès, activités sociales réalisées par l'intermédiaire du Comité social, un conseil de planification... pour ne pas parler d'un système de nettoyage à sec, vente du Devoir et mille et une publications d'informations des activités de l'association... et que d'autres. Je vous réfère à nos rapports. Maudit qu'on est bon! Du moins, j'essaie de vous le faire croire. Mais ceci ne suffit pas car j'aime autant vous laisser faire l'appréciation critique, dont plusieurs se sont spécialisés. Mais la critique, seulement que la critique, c'est signe de passivité... enfin, passons.

Ce que je veux surtout relater c'est mon expérience personnelle en vous faisant part de mon appréciation, de mon évaluation. Avais-je des objectifs en me présentant l'an passé et ai-je pu remplir ces exigences? Je n'avais qu'un grand objectif: créer un mouvement, un certain réveil intellectuel, culturel, se réalisant dans l'action et la créativité nouvelle. Je dis certain réveil, car à ce qu'il paraît, l'absolu n'existe pas dans ces choses. Par les moyens à ma disposition, ai-je réalisé cet objectif et suis-je satisfait? Oui et non. Oui, par la réalisation concrète des choses qui furent faites et qui se font présentement. Ici, je fais surtout



JEAN-MARIE NADEAU

allusion au Comité académique et à CRAN; le sportif, ça vient. Oui, je suis satisfait parce que je crois qu'il va y avoir une suite à ce que j'appréhendais par le travail du nouvel exécutif en qui je crois beaucoup. Les voir continuer me donne le goût de continuer avec eux; avec cette expérience d'un an, ils sauront mieux à quoi s'en tenir... Personnellement, je commençais à connaître mieux. La permanence dans les conseils étudiants, voilà ce qui manquait antérieurement. Vous l'aurez cette permanence et comptez-vous chanceux. Et que d'autres raisons de satisfaction! Mais pour être moderne, je vais m'attarder plus longtemps sur les carences; y paraît que les fleurs poussent mieux sur le fumier.

Non je ne suis pas satisfait parce que je m'étais peut-être illusionné au début de mon mandat sur la question de l'animation et de la participation. Pourtant on vous avait offert par une information accrue, toute l'opportunité de participer intégralement à l'élaboration des travaux et aux prises de décisions. Non je ne suis pas satisfait parce que peut-être nous moi et mes collègues, n'avons pas été assez tyranniques; je regrette (pourtant je ne suis pas le gars aux regrets) de ne pas avoir sévi quant au Ciné-Club en octobre; je regrette énormément ainsi que le feu de paille du début de décembre soit demeuré cendres éteintes. Que de gens y avaient parlé, combien d'autant plus se sont tus en paroles et en actes. J'aurais aimé qu'un travail sur la francophonie persiste mais, rien. Pourquoi? Parce que comme tout autre rôle, c'est trop exigeant de prendre ses responsabilités. Que j'aurais aimé voir quelques-uns de ces gens se présenter aux élections! Pourquoi? Pour qu'ils perdent. Mais

s'ils avaient gagné, je me serais tout de même réjoui, car ils auraient appris ce que c'est d'avoir un poste de direction. Aussi ça m'étonne qu'il n'y ait pas eu plus de gens qui se sont présentés? Pourtant, ça paie bien, aux dires de certains, et "c'est pourquoi certains membres de ce conseil expirant s'étaient présentés," ajoutent-ils. Voulez-vous quelques statistiques sur le salaire? Président: \$200.00 dollars pour sa chambre. Les deux vice-présidents: \$100.00 dollars chacun et \$25.00 chacun pour le secrétaire et l'administrateur financier. Or, pour une somme de travail de 1,000 heures au minimum cette année, ceci revient à \$0.20 l'heure pour le président et calculez vous-mêmes pour les autres. Et, comme je fume environ 5 cigarettes l'heure par réunion, je ne m'étais pas aperçu que je mangeais la moitié de mon salaire en fumant (tout en réduisant ma vie de cinquante minutes l'heure). M'être aperçu de cela au début de mon mandat, j'aurais été pris avec de graves problèmes: soit d'arrêter de fumer, mais cela je ne le peux pas, ou démissionner du poste de président parce que cela me faisait trop fumer. Ou encore, démissionner pour aller vendre des journaux ou travailler au nettoyage à sec, parce que ça paie plus que d'être président et c'est moins dur sur la santé. Ces statistiques sont ici pour clore ces allusions fausses à quelqu'un qui opte de se présenter. Pour continuer mes insatisfactions, disons que dans l'ensemble je ne suis pas satisfait de la participation (j'en ai déjà parlé) mais ça semble vouloir revenir... du moins j'espère. Mais tout de même ça m'a permis de réaliser qu'il y aura toujours un petit groupe qui aura à se dévergonder dans un dur travail tandis qu'une majorité spectatrice, craignant les responsabilités, ne se contentera d'appuyer (et parfois je me le demande) les propositions de la minorité. Avant de vouloir être révolutionnaire, il faut être auto-révolutionnaire: ce n'est pas parce que tu lis Marcuse ou Che Guevara que tu peux te dire révolutionnaire. Il y a un phénomène de contestation universelle présentement: doit-on contester par imitation ou par besoin? Une "gang" de frustrés diront qu'ils se complaisent dans leurs frustrations mais je dis merde et tente de relever le défi: c'est ce que j'essaie de faire depuis mon âge de raison, peut-être plus cette année et ça ne vient que de commencer. N'est-il pas fondamental que d'améliorer son sort. Mais pour les frustrés satisfaits je dirais qu'on en a plus que pour quatre ou cinq ans à contester véritablement: ne vous découragez pas, cinq ans, ce n'est pas long et après cela,

vous ne serez pas dérangés dans votre sommeil car tout aura été fait, c'est-à-dire, quand les professeurs et l'administration auront décidé de faire véritablement leur travail. Au moins, si vous ne voulez pas faire de réformes sociales et académiques, faites votre travail académique. Mais si vous voulez continuer à vous enliser dans des médiocrités et des banalités, pour faire de vous-mêmes des professionnels banaux et médiocres comme il y en a déjà trop dans la société présentement, vous êtes libres de le devenir. Mais premièrement, c'est un faux usage de la liberté et dernièrement vous serez les loques humaines de demain.

Seigneur du bon Dieu, y-en-a-t-il parmi vous qui veulent vivre? Toi, toi... Le collège n'est-il qu'un dortoir en attendant l'Université ou une usine à diplôme en attendant le monde du travail? Ne sommes-nous que des existants ou avons-nous le droit de vivre? Veut-on une identité pour l'étudiant ou ne vivons-nous que pour l'avenir? On doit faire le travail de nos adultes présentement, avons-nous à résigner de nos tâches? NON. NON. NON.

Je m'arrête ici parce que peut-être jusqu'à maintenant, je n'ai fait que vous écoeurer tout en me torturant moi-même à vous dire ces choses. Permettez-moi d'user une dernière fois le mot amorphe, et j'espère que ce sera la dernière fois que ce terme pourra trouver une place au Collège de Bathurst. Par votre amorphisme mutuel, vous m'avez tellement révolté contre l'amorphisme, que ça m'a incité à l'action pour au moins quarante ans encore. De ça je peux vous remercier. Aussi vous étiez ma raison d'être président cette année (pas ma raison de vivre) et ainsi vous avez coopéré à me donner une forte formation. Ce fut malgré tout la plus belle année de mes sept ans au Collège de Bathurst car je n'ai pas eu de doute une seconde de faire quelque chose pour rien. J'ai vécu véritablement grâce à vous... Mais avant que je parte définitivement, je me permets de vous demander une faveur: coopérez de très près avec le nouvel exécutif car c'est le meilleur atout pour qu'il fonctionne. Aussi la journée académique m'a rendu espoir. Continuez à participer... Votre avenir augure bien mais il ne se fera pas sans vous. Croyez en ce bel avenir et vous l'aurez. C'est la grâce que je vous souhaite à tous, Amen. Salut, Merci.

D'un président à l'époque;
d'un étudiant engagé
présentement,
Jean-Marie Nadeau.

CECI

LISEZ

ETUDIANTS

ETUDIANTS

LISEZ

CECI